

Les Orchidées de Rochefort-Samson (Drôme)

Guy LAMAURT*

(Toutes les photographies sont de l'auteur)

LAMAURT G., 2014.- The Orchids from Rochefort-Samson (Drôme). *L'Orchidophile* 200 : 51-60.

Voilà trois années consécutives que je rends visite à ce village situé au pied du Vercors. C'est à l'initiative de Jean-François TISSERAND, coadministrateur du forum Ophrys.bbactif.com et organisateur des « rencontres ophrysiennes dans la Drôme », que j'ai découvert ce secteur. Parcourant ces stations le plus souvent en groupe ou avec mon ami Gilles GROBEL, j'ai été émerveillé par leur très grande richesse en orchidées. Cette année, j'y ai même herborisé pendant trois journées espacées d'une semaine, ce qui m'a permis de voir des nouveaux hybrides et lusi ! Même si je n'ai pas forcément la légitimité des « orchidophiles du cru » (j'habite à une heure de route !), je vais vous en exposer quelques clichés, caractéristiques de ce secteur singulier et fruits de ma passion pour la photographie.

Résumé.– Description des nombreuses orchidées et de leurs hybrides rencontrés sur la commune de Rochefort Samson (Drôme).

Mots clés.– Orchidées ; *Orchidaceae* ; Hybrides ; Rochefort-Samson ; Drôme.

Abstract.– Description of the numerous Orchids and Hybrids met around Rochefort Samson in the Departement Drôme (France).

Key words.– Orchids; *Orchidaceae*; rural district of Rochefort-Samson; Orchid hybrids.

TOPOGRAPHIE

Rochefort-Samson se trouve à une vingtaine de kilomètres à l'est de Valence et une quinzaine de Romans-sur-Isère, au pied des contreforts nord-ouest du Vercors, à une altitude de 370 m. Plusieurs stations d'orchidées sont bien connues des orchidophiles rhône-alpins : le talus du camping de la Combe d'Oyans et le fameux vallon de Saint-Genis, plus en amont, au dessus des ruines du château de Rochefort (Figures 1 & 2).

Talus du camping de la Combe d'Oyans (altitude 370 m)

Même si le milieu commence à se refermer, on y rencontre sur un tout petit périmètre :

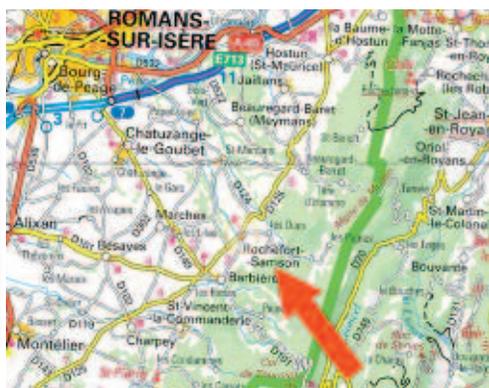


Fig. 1.– Carte 1.

Fig. 2.– Les abords de la station (Photo J.F. TISSERAND).



Fig. 3.– *Ophrys xroyanensis*.



Fig. 4.– *Orchis purpurea*, une forme hypochrome.

Ophrys drumana, *Ophrys insectifera*, *Ophrys fuciflora* sl., leurs hybrides avec le premier cité, *Ophrys xroyanensis* M. & O. Gerbaud, C.J.Henniker (Fig. 3) et *Ophrys xchiesesica* Kleynen, *Orchis anthropophora*, *Orchis simia* (et leur hybride), *Orchis purpurea* (dont un très joli hypochrome illustré en figure 4) et *Limodorum abortivum*.

J'utiliserai ici tant par commodité, que par coutume locale la nomenclature de l'OFBL2, la

dénomination *Ophrys drumana* Delforge, plutôt que la dénomination *Ophrys saratoï*, ou plus précisément, *Ophrys bertolonii* subsp. *saratoï* (E.G. Camus) R. Socca.

Talus de la D124 (altitude 320 m)

En rentrant de la sortie "ophrysienne" du 18 mai dernier, un ami orchidophile tenait absolument à me montrer une plante qui l'avait interpellé: il s'agissait en fait d'un joli *Ophrys xobscura* Beck, c'est-à-dire l'hybride *Oph. aranifera* × *Oph. fuciflora*.

Vallon de Saint-Genis (altitude moyenne 650 m)

En fait, on devrait appeler le secteur la combe « des Pignes », car la zone s'étend 500 m environ après le hameau de St-Genis et englobe tout le vallon, jusqu'au lieu dit « Font Pourcel », ainsi que quelques prairies situées juste sous le « pas de la Pierre ». C'est le « paradis des orchidophiles » !

J'y ai personnellement dénombré 24 taxons, onze lusi et douze hybrides. J'en ai découvert encore lors de mon dernier passage... Mes visites s'échelonnant depuis fin avril jusqu'à la troisième semaine de mai, je n'ai bien évidemment pas vu les taxons tardifs comme les *Epi-pactis*...

On est dans la Drôme. *Ophrys drumana* est omniprésent ! On y trouve de très nombreux



Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8

Fig. 5.– *Ophrys xobscura*.

Fig. 6.– *Ophrys drumana*, une forme à périanthe blanc.

Fig. 7.– *Ophrys drumana* f. *chlorantha*.

Fig. 8.– *Ophrys fuciflora*, une forme à périanthe blanc.



Fig. 9.– Exemples d'*Ophrys fuciflora*, lusi à pétales labellisés.





Fig. 13.– Variations d'*Ophrys xchiesesica*.

lusi (double labelle, double gynostème...) mais mon préféré reste le périanthe blanc (Fig. 6) ! Cette année deux pieds de sa forme *chlorantha* ont été découverts (Fig. 7).

L'*Ophrys fuciflora* n'est pas en reste. On est ici en limite de l'aire de répartition d'*Oph. fuciflora* ss. (F.W.Schmidt) Moench et de ce que certains veulent appeler *Oph. pseudoscolopax* (Moggridge) Paulus & Gack. De plus, les formes fucifloroïdes prédominent très largement dans le vallon. Pour ne pas entrer dans cette controverse, j'utiliserai par commodité la dénomination *Oph. fuciflora*, au sens *Oph. fuciflora* sl. Ce taxon nous offre ici de très jolis lusi : des périanthes blancs (Fig. 8), les très célèbres lusi à pétales labellisés (sept ou huit pieds illustrés dans la figure 9) et une forme *chlorantha* elle aussi découverte cette année (Fig. 10). Outre ces deux ophrys omniprésents, on trouve aussi, *Ophrys araneola*, *Ophrys virescens*, *Ophrys insectifera* (dont un lusus à pétales labellisés) puis, en fin de saison, *Ophrys apifera*. Au fond du vallon, on peut trouver deux pieds

d'*Ophrys speculum* (Fig. 11). Nous les avons découverts en bouton puis en fleur, en 2010. Depuis, nous n'avons vu que les rosettes. Apparemment, dans cette combe, la grande proximité des ophrys et la présence de pollinisateurs communs, favorisent la formation de très nombreuses combinaisons d'hybrides :

- l'hybride *Ophrys araneola* × *Ophrys drumana*, ou *Ophrys* × *neowalteri* A. Camus (Fig. 12) est notamment très présent ;
- l'hybride *Ophrys drumana* × *Ophrys fuciflora*, ou *Ophrys* × *chiesesica* J. Kleynen (Fig. 13), en grand nombre lui aussi ;
- l'hybride *Ophrys araneola* × *Ophrys fuciflora*, ou *Ophrys* × *pulchra* E.G. Camus, plus rare (deux pieds) (Fig. 14) ;
- l'hybride *Ophrys araneola* × *Ophrys insectifera*, ou *Ophrys* × *apicula* J.C. Schmidt, plus difficile à trouver (un seul pied) (Fig. 15) ;
- nous avons vu l'an dernier l'hybride *Ophrys apifera* × *Ophrys fuciflora*, ou *Ophrys* × *albertiana*, E.G. Camus, lors de notre dernière visite (Fig. 16).



Fig. 14.- *Ophrys xpulchra*.



Fig. 15.- *Ophrys xapicula*.



Fig. 16.- *Ophrys xalbertiana*.



O. provincialis



O. mascula



O. pallens



O. xpenzigiana



O. xplessidiaca



O. xlorenziana

Fig. 17.- *Orchis provincialis, mascula, pallens* et leurs hybrides.

Côté hybridation, le genre *Orchis*, très présent, n'est pas en reste. D'abord, dans la section *masculae*, avec *Orchis mascula*, *Orchis provincialis* et *Orchis pallens*, ainsi que leurs trois combinaisons possibles (Fig. 17) :

- *O. mascula* × *O. pallens* ou *Orchis* × *lo-reziana* Brügger ;
- *O. mascula* × *O. provincialis* ou *Orchis* × *penzigiana* A. Camus ;
- *O. pallens* × *O. provincialis* ou *Orchis* × *plessidiaca* Renz.

Il semble même, selon l'avis des orchidophiles présents le 18 mai 2012 sur

Fig. 18.– Triple hybride *O. provincialis* × *pallens* × *mascula*.



Fig. 19.– *Orchis purpurea*, *Orchis militaris*, *Orchis simia* et leurs hybrides.

la station située juste sous le pas de la Pierre, que l'on soit en face d'un triple hybride *Orchis provincialis* × *pallens* × *mascula* (Fig. 18). En effet on trouve sur un même pied, des caractères des trois parents: forme genouillée du labelle (*provincialis*), couleur jaune vif au centre (*pallens*), rose en périphérie (*mascula*), éperon fin et dressé (*provincialis*), feuille brillante (*pallens*) mais ponctuée (*provincialis*).

Les membres de la section *orchis*, *Orchis anthropophora*, *Orchis purpurea*, *Orchis simia*, *Orchis militaris*, eux aussi, sont bien présents... en compagnie de leurs hybrides (Fig. 19):

- *O. militaris* × *O. purpurea* ou *Orchis* × *hybrida* Boenn. ex Rchb.;
- *O. militaris* × *O. simia* ou *Orchis* × *beyrichii* A. Kern;

- *O. purpurea* × *O. simia* ou *Orchis* × *angusticruris* Franch. ex Rouy.
- *O. anthropophora* × *O. simia* ou *Orchis* × *bergonii* Nanteuil, est quant à lui particulièrement abondant (Fig. 20).

On peut aussi noter la présence d'autres orchidées: *Neottia ovata*, *Cephalanthera longifolia*, *Cephalanthera damasonium*, *Platanthera bifolia* et *Anacamptis pyramidalis*. *Neotinea ustulata* est en abondance sur les prairies du vallon. Chaque année réapparaissent trois jolis pieds hypochromes (Fig. 21). Enfin, trois pieds de *Neotinea tridentata* (Fig. 22) ont été vus pour la première fois en 2010. Peut être est-ce le résultat des visites répétées des nombreux orchidophiles qui auraient ramenés sous leurs semelles des graines de stations drômoises finalement proches...



Fig. 20.– *Orchis xbergonii*.



Fig. 21.– *Neotinea ustulata*, une forme hypochrome.



Fig. 23.– Le vallon de Saint-Genis
(Photo Pierre DELATRE).

Voilà une énumération non exhaustive des orchidées visibles sur la commune de Rochefort-Samson. On comprend mieux pourquoi, les orchidophiles du forum Ophrys s'y rendent régulièrement en pèlerinage, sous la houlette de Jean-François TISSERAND. Sur ce même forum, l'un d'entre nous (et pas l'un des moins expérimentés!) résumait tout qualifiant l'endroit de « site vraiment incroyable! » (Fig. 23)... et il reste sans doute pas mal de pelouses à explorer! Souhaitons aussi que le propriétaire actuel



Fig. 22.– *Neotinea tridentata*.

du lieu continue de regarder d'un œil bienveillant les visiteurs du mois de mai, et ne transmette pas ses parcelles à des successeurs peu soucieux de conserver ce patrimoine en l'état...

Liste des taxons cités dans l'article

Anacamptis pyramidalis subsp. *pyramidalis* (Linné) L.C.M. Richard, 1817
Cephalanthera damasonium (Miller) Druce, 1906
Cephalanthera longifolia (Linné) Fritsch, 1888
Cephalanthera rubra (Linné) L.C.M. Richard, 1817
Limodorum abortivum (Linné) Swartz, 1799
Neottia ovata (Linné) R. Br., 1813
Neotinea tridentata (Scopoli) R. M Bateman, Pridgeon & M. W Chase, 1997
Neotinea ustulata subsp. *ustulata* (Linné) Bateman, Pridgeon & Chase, 1997
Ophrys apifera Hudson, 1762
Ophrys araneola Reichenbach, 1831
Ophrys aranifera Hudson, 1778
Ophrys ciliata Bivona-Bernardi 1806
Ophrys drumana P. Delforge, 1988
Ophrys fuciflora (F.W. Schmidt) Moench, 1802
Ophrys insectifera Linné, 1753
Ophrys pseudoscolopax (Moggridge) Paulus & Gack, 1999
Ophrys virescens Philippe, 1859
Ophrys xalbertiana, E.G. Camus, 1891 (= *Oph. apifera* x *Oph. fuciflora*)
Ophrys xapicula J.C. Schmidt, 1851 (= *Oph. araneola* x *Oph. insectifera*)
Ophrys xchiesesica J. Kleynen, 1989 (= *Oph. drumana* x *Oph. fuciflora*)
Ophrys xneowalteri A. Camus, 1927 (= *Oph. araneola* x *Oph. drumana*)

Ophrys xpulchra E.G. Camus, 1891 (= *Oph. araneola* x *Oph. fuciflora*)
Ophrys xroyanensis M. & O. Gerbaud, C.J. Henniker, 1993 (= *Oph. drumana* x *Oph. insectifera*)
Orchis anthropophora (Linné) Allioni, 1785
Orchis mascula (Linné) Linné, 1755
Orchis militaris Linné, 1753
Orchis pallens Linné, 1771
Orchis provincialis Balbis, 1806
Orchis purpurea Hudson, 1762
Orchis simia Lamarck, 1779
Orchis xangusticuris Franch. ex Rouy, 1912 (= *O. purpurea* x *O. simia*)
Orchis xbergonii Nanteuil, 1887 (= *O. anthropophora* x *O. simia*)
Orchis xbeyrichii A. Kern, 1865 (= *O. militaris* x *O. simia*)
Orchis xhybrida Boenn. ex Rchb., 1830 (= *O. militaris* x *O. purpurea*)
Orchis xloreziana Brügger 1880 (= *O. mascula* x *O. pallens*)
Orchis xpenzigiana A. Camus, 1928 (= *O. mascula* x *O. provincialis*)
Orchis xplessidiaca. Renz, 1928 (= *O. pallens* x *O. provincialis*)
Platanthera bifolia (Linné) L.C.M. Richard, 1817

BIBLIOGRAPHIE et WEBOGRAPHIE

- BOURNERIAS M., PRAT D. *et al.* (ouvrage collectif de la SFO), 2005. – *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg* - 2^e édition Biotope, Mèze (coll. Parthénope), 504 pp.
- www.ophrys.bbactif.com : forum des orchidées indigènes.
- www.guenther-blaich.de : notamment pour la dénomination des hybrides.

*Guy LAMAURT
530 chemin du Néplier
38 380 Saint-Laurent-du-Pont
guy.lamaurt@orange.fr